Zeitschrift: Hebamme.ch = Sage-femme.ch = Levatrice.ch = Spendrera.ch
Herausgeber: Schweizerischer Hebammenverband
Band: 116 (2018)
Heft: 7-8

Rubrik: Actualité

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Semaine mondiale de l'allaitement

La semaine mondiale de l'allaitement maternel 2018 se déroule en Suisse du 15 au 22 septembre. Le slogan choisi est «L'allaitement: la base de la vie». Dans un monde rempli d'inégalités, de crises et de pauvreté, le lait maternel est particulièrement précieux en tant qu'aliment de qualité et bon marché. La nutrition, la sécurité alimentaire et la lutte contre la pauvreté sont d'importants objectifs de développement durable des Nations Unies.

L'objectif de la semaine mondiale de l'allaitement maternel 2018 est d'attirer l'attention sur le rôle que joue l'allaitement pour la nutrition, la sécurité alimentaire et la réduction de la pauvreté et de montrer les stratégies et domaines d'action pertinents. Près de 130 activités auront lieu dans plus de 90 communes situées dans toutes les régions de la Suisse. Les partenaires proposeront une grande variété d'offres, allant de conseils gratuits aux expositions, en passant par la distribution de matériel d'information.

En vue de la semaine mondiale, Promotion allaitement maternel Suisse organise deux symposiums pour spécialistes:

- le 4 septembre à Lausanne sur la compétence transculturelle (en français),
- le 13 septembre à Zurich sur le diabète gestationnel, l'extraction du colostrum durant la grossesse et le milk-banking/milksharing (en allemand).

Promotion allaitement maternel Suisse met gratuitement à disposition de toute personne, organisation ou entreprise qui organise une activité des affiches, des cartes postales et des jaquettes pour les carnets de santé. Livré dès août. Plus d'informations sous **www.allaiter.ch**

Les pères laissés sur le banc des remplaçants

Aujourd'hui, avec son message sur l'Initiative populaire fédérale «Pour un congé paternité raisonnable en faveur de toute la famille» (Initiative pour le congé paternité), le Conseil fédéral a confirmé qu'il n'accordera pas aux pères plus d'un jour lorsqu'ils auront un enfant. L'association «Le congé paternité maintenant!» ne comprend pas cette décision immuable du passé du Conseil fédéral et est convaincue que la population fera avancer cette importante préoccupation de politique familiale en votation populaire.

Cette époque est révolue depuis longtemps où les pères ne faisaient figure que de remplaçants dans le travail familial. Les pères d'aujourd'hui veulent prendre des responsabilités, être présents dans les moments importants après la naissance d'un enfant et s'impliquer à la maison. Les arguments contre le congé de paternité de 20 jours, réglementé par la loi et financé par la loi sur les allocations pour perte de gain (à retirer avec souplesse dans un délai d'un an), montrent que la majorité des membres du Conseil fédéral est éloignée des besoins de la population. Etre présent à l'événement le plus important de la vie d'un homme – la naissance de son propre enfant – est considéré comme trop cher dans l'un des pays les plus riches du monde et est présenté comme un luxe que l'économie ne peut se permettre. C'est une argumentation misérabiliste.

La balle est maintenant dans le camp du Parlement, qui a déjà rejeté plus de 30 propositions similaires. C'est pourquoi l'association «Le congé paternité maintenant!» et ses organisations membres préparent le référendum et appellent la population civile à le soutenir.

Source: **www.conge-paternite.ch** communiqué du 1er juin

Future maison de naissance dans le Valais

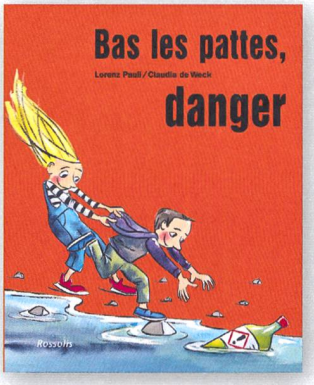
Depuis avril, les sages-femmes Fabienne Cler et Martine Erard sont au bénéfice d'une autorisation d'exploiter une maison de naissance située à Collombey (Valais). Le bail doit démarrer le 1er janvier 2019. «La bâtisse remplit les critères de sécurité requis lors d'un transfert à l'hôpital, avec une accessibilité aisée pour les ambulances», précise Fabienne Clerc.

«Concrètement, nous envisageons de créer une salle de naissance pour 20 à 25 bébés par an et une chambre avec un coin repos et une kitchenette au rez-de-chaussée», détaille la sage-femme. «Au premier étage, on retrouverait une salle de consultation, une chambre d'hôte post-partum et un appartement individuel pour sage-femme occupé vingt-quatre heures sur vingt-quatre. Trois cabinets de thérapeutes indépendants en lien avec la maternité s'installeraient au second étage.» Les jardins extérieurs devront également être réaménagés.

Demeure une réalité: le coût des transformations (environ 300 000 francs). Deux crowdfundings sont envisagés: le premier, à hauteur de 80 000 francs, a été lancé en mai; le second, de 200 000 francs, devrait suivre.

Source: Fabrice Zwahlen, «Le Nouvelliste», 12 mai

«Bas les pattes, danger»: un livre illustré



La moitié des accidents avec des produits chimiques concerne les enfants. Un nouveau livre, intitulé *Bas les pattes, danger. Attention poison!* Invite les petits de quatre à huit ans à se demander où est réellement le danger.

Durant la seule année 2015, Tox Info Suisse a enregistré plus de 5400 cas d'enfants, pour la plupart âgés d'un à quatre ans, intoxiqués par des produits ménagers. Les raisons principales de la dangerosité de ces produits résident dans leurs emballages multicolores ainsi que leurs contenus colorés et parfumés qui éveillent l'intérêt des enfants. C'est pourquoi, pour éviter les accidents, il est important de toujours conserver les médicaments, les produits chimiques ainsi que les denrées d'agrément et autres produits de ce genre hors de portée des enfants (dans un placard fermé à clé, à au moins 160 cm de hauteur) et de suivre les instructions d'utilisation sur l'étiquette des produits.

Le livre est disponible en français, en allemand et en italien. Source: Office fédéral de la santé publique, communiqué du 1er juin

Effets négatifs des «pictogrammes grossesses»

Le journal français le Figaro rappelle que «depuis octobre 2017, en France, certains médicaments sont identifiés comme étant «dangereux» pour les femmes enceintes. Ils sont pourtant parfois loin de refléter les réalités médicales et scientifiques et peuvent inquiéter à tort certaines personnes».
La Dre Elisabeth Elefant, chef du Centre de référence sur les agents tératogènes (CRAT), souligne ainsi que «les femmes enceintes qui arrêtent un traitement prescrit par un médecin peuvent déséquilibrer leur maladie, et ce n'est ni bon pour la maman, ni pour le bébé. Seule une soixantaine de spécialités ont un effet tératogène ou fœtotoxique (entraînant par exemple des lésions neurologiques, rénales, etc.) avéré, soit maximum 10%».
Pour le reste, «ce sont des molécules qui ont pu montrer leur tératogénicité ou leur fœtotoxicité chez l'animal, mais pas forcément chez l'homme. Or apposer ces pictogrammes sur tous ces médicaments, cela peut brouiller le message sur ceux qui sont vraiment dangereux pour les femmes enceintes et leurs futurs enfants», poursuit la praticienne.
Le quotidien remarque ainsi que «tout médicament doit avoir un pictogramme dès lors que la notice mentionne un effet tératogène ou fœtotoxique, que ce soit chez l'homme ou ... uniquement chez l'animal».
La Dre Elefant indique que «cela mène à des situations absurdes, comme l'apposition sur les substituts nicotiniques de ce pictogramme », le Pr Molimard relevant qu'« aucune liste des médicaments qui portent le pictogramme n'existe, ce qui complique le travail des soignants. Autrement dit, quand je prescrits un médicament, je n'ai aucune visibilité».
La Dre Delphine Raucher-Chéné, psychiatre au CHU de Reims, note pour sa part: «Il faut faire du cas par cas. Quand je prescris à une patiente enceinte des médicaments pour un trouble bipolaire, j'en discute avec elle pour faire en sorte qu'elle ait le traitement le plus adapté».

Source: **www.mediscoop.fr**, revue de presse du 12 juin

Infertilité: quatre nouveaux gènes découverts

Des chercheurs ont découvert de nouveaux gènes de l'infertilité, trois chez l'homme et un chez la femme. La piste environnementale est actuellement étudiée pour expliquer la hausse de l'infertilité. Perturbateurs endocriniens, pollution ... les toxiques suspectés de nuire à la capacité de féconder naturellement ne manquent pas.
Dans le même temps, le facteur génétique n'est pas laissé pour compte. Dernièrement des chercheurs français ont d'ailleurs découvert quatre nouveaux gènes impliqués dans l'infertilité. Et ce grâce à la technique du séquençage à haut débit du génome appliquée à la reproduction.

- Trois gènes masculins: les gènes CFAP 43, 44, et 69 ont été découverts. «En absence des protéines codées par ces gènes, la croissance du flagelle est largement défectueuse et aboutit à des spermatozoïdes avec un flagelle absent ou cours et de calibre irrégulier. Ces spermatozoïdes sont immobiles et non fécondants, entrainant une infertilité totale des hommes portant des mutations délétères sur ces gènes.»
- Un gène féminin: «L'équipe a découvert un nouveau gène de contrôle de la maturité ovocytaire. Le gène PATL2 code pour une protéine essentielle à la maturation des ovocytes. L'absence de ce gène dérégule l'expression du génome de l'ovocyte entrainant un blocage de sa maturation et l'impossibilité pour ce dernier d'être fécondé.»

Une avancée importante en termes de santé publique. En effet, selon l'Organisation mondiale de la santé, l'infertilité touche 15% des couples dans les pays développés, et un couple sur sept consultent pour des problèmes de reproduction.

Source: Laura Bourgault, **www.destinationsante.com**, 29 mai

Un test pour détecter une naissance prématurée

Un test sanguin a été mis en place par des chercheurs américains et danois qui permettrait de détecter à 80% si une femme enceinte donnera naissance à un bébé prématuré, selon les résultats d'une étude publiée dans la revue médicale *Science*. Les scientifiques ont déclaré qu'il serait efficace pour diminuer le nombre de décès et de complications dus aux 15 millions de naissances prématurées par an dans le monde entier. La naissance prématurée touche 9% des naissances aux Etats-Unis et est la première cause de mortalité avant l'âge de cinq ans chez les enfants du monde entier.
Ce dispositif, peu coûteux, analyse l'activité des gènes maternels, placentaires et fœtaux, évaluant les niveaux d'ARN sans cellules, (des molécules messagères qui véhiculent les instructions génétiques du corps). Le test permettra aussi d'estimer la date d'accouchement de manière aussi fiable et moins coûteuse que l'échographie.
«Nous avons constaté qu'une poignée de gènes sont très prédictifs concernant des femmes à risque pour un accouchement prématuré», a déclaré Mads Melbye, co-auteur principal, professeur invité à l'Université de Stanford et PDG du Statens Serum Institut à Copenhague.
«J'ai passé beaucoup de temps au fil des ans à travailler pour comprendre l'accouchement prématuré. C'est le premier progrès scientifique réel et significatif sur ce problème depuis longtemps», a-t-il estimé. Si les résultats de cette étude sont encourageants, d'autres recherches sont nécessaires avant d'utiliser à grande échelle.

Source: Agathe Meyer, **www.topsante.com**, actualité du 8 juin